

Les dépôts de sulfures du canton Desmeloizes, Québec, sont brièvement décrits par W. F. James et J. B. Mawdsley¹, et les dépôts de cuivre à Goshen et à Annidale Station, N.-B., sont décrits par M. E. Wilson¹.

Or.—Plusieurs rapports ont été publiés sur les régions où de l'or a été découvert aussi bien que sur celles ayant un sous-sol de précambrien indiquant la possibilité de dépôts minéraux de grande valeur. Les traits géologiques y sont décrits dans les détails, et des notes sont données sur les découvertes minérales ainsi que les travaux de développement faits jusqu'à date. Ces rapports sont par T. L. Tanton¹, sur la région de Steeprock Lake; J. E. Hawley², sur les cantons de Ogden, Bristol et Carscallen; E. L. Bruce³, sur les townships de McArthur, Bartlett, Douglas et Geikie; T. L. Gledhill³, sur la région de Grassy River, dans le district de Sudbury; F. L. Finley et Geo. B. Langford³, sur la section de Wasapika de la région aurifère de West Shiningtree; et T. L. Gledhill¹, sur les régions aurifères de Michipicoten et de Goudreau-Lochalsh, dans le district d'Algoma.

De plus amples investigations par H. C. Cooke¹, dans la mine Argonaut, canton Gauthier, Ontario, où les formations géologiques consistant en laves Keewatin, basaltes et trachytes pénétrés par des dykes de quartz diorite et de porphyre syénite, ont démontré que le quartz diorite est de deux âges différents, que les minéraux ont été déposés par les solutions chaudes montant principalement par la zone de rochers postérieurs chauffés par un plus récent épanchement de quartz diorite, et que le dyke, bien que ne donnant pas naissance au minerai l'a rendu possible en chauffant les rochers voisins et permettant ainsi aux solutions chaudes de pénétrer à leur niveau actuel avant de refroidir assez pour précipiter leur contenu.

W. F. James et J. B. Mawdsley¹ décrivent un certain nombre de gisements aurifères dans l'ouest du Québec. Ces gisements comprennent les veines de quartz aurifère dans des zones de cisaillement dans les laves Keewatin des cantons de Landrienne et Barraute, les dépôts d'or du canton Dubuisson, qui peuvent avoir leur origine dans le magma d'une masse intrusive de granodiorite, ceux des cantons de Fournière et de Cadillac, où l'or se trouve dans des veines de quartz, et les roches voisines des zones de cisaillement dans le Témiskaming sédimentaire.

Le ministère des mines de la Nouvelle-Écosse a publié un rapport sur les mines d'or de cette province, préparé il y a plusieurs années par T. A. Rickard. Il fait remarquer que si la plupart des veines aurifères de la Nouvelle-Écosse sont du type interstratifié, elles diffèrent beaucoup de celles de Bendigo, Australie, et que les méthodes d'extraction employées à Bendigo ne peuvent être recommandées pour la Nouvelle-Écosse. Il soumet que l'extraction de l'or en Nouvelle-Écosse, dans l'avenir comme dans le passé, doit consister en entreprises sur petite échelle par des mineurs d'expérience.

Les veines aurifères du district de Whitehorse, au sud du Yukon, sont décrites par W. E. Cockfield et A. H. Bell¹. Ces veines consistent principalement en quartz avec calcite et baryte, avec galène comme principal minerai métallique. Ces veines se rencontrent dans une zone parallèle à la direction de la chaîne côtière et se rencontrent aussi dans les rocs intrusifs de la chaîne, les roches volcaniques antérieures et les schistes qui sont probablement de l'âge précambrien.

C. E. Cairnes⁴ décrit brièvement la géologie des dépôts minéraux de la vallée de Lillooet. Les dépôts d'une valeur économique se trouvent dans des formations géologiques des âges triasique et jurassique et ont leur origine dans le batholithe de la chaîne côtière.

Les placers et les veines d'or de Barkerville, Caribou, sont décrits en détail par W. A. Johnston et W. L. Uglow¹. Les plus importants placers se trouvent